

**Dimanche 17 juillet 2016**  
**8<sup>ème</sup> dimanche après la Trinité**  
*Éphésiens 5, 8-14*  
**Les fruits de l'Esprit**

**Introduction à la prédication**

La lettre aux Éphésiens est probablement un document forgé par un disciple de Paul aux communautés d'Asie mineure.

La communauté a certainement pris au sérieux la mise en garde de l'apôtre: la preuve en serait Apocalypse 2, 1ss.

Les chrétiens sont appelés « ressuscités, gens debout ».

Le chant primitif cité en fin de passage atteste que très tôt déjà, la résurrection du Christ s'incarne dans l'existence de tout un chacun par un nouveau style de vie sociale, spirituelle...

Le texte est caractérisé par des formules en opposition :

lumière-ténèbres,

fruit-stérile,

découvert-caché.

Ces couples marquent la distance entre hier et aujourd'hui, entre un style de vie païen et chrétien.

A « l'être » chrétien fondamental correspond une « existence »

éthique cohérente. Éthique et baptême ont un seul fondement.

C'est à la lumière que les ténèbres deviennent vraiment visibles.

**Prédication**

Dans notre quotidien, dans nos expressions les plus courantes, les images (métaphores) de la lumière et des ténèbres, joue encore un grand rôle.

A quelques exceptions près, la lumière passe pour bonne et désirable, l'ombre pour mauvaise et négative. On parle de la face « claire » ou de la face « sombre » d'un objet, d'un événement ou d'une personne. Une idée « m'éclaire » aujourd'hui, mais demain je tâtonne dans les « ténèbres », les uns « brillent sous la lumière des projecteurs » alors que d'autres « tirent les ficelles » dans l'ombre, siècle des « lumières » en opposition au soit disant « obscurantisme » d'avant...

Tout cela pour dire que cette métaphore de la lumière et des ténèbres, depuis le récit de la Création dans le Genèse, jusqu'à aujourd'hui traverse le temps et les civilisations: la lumière c'est la vie, l'ombre est la mort.

« *Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur* » dit l'apôtre dans le passage de l'épître aux Éphésiens que j'ai lue tout-à-l'heure.

Les destinataires savaient ce qu'il voulait dire.

Éphèse, aujourd'hui en Turquie, était une des villes les plus florissantes de l'Empire Romain. La porte de l'Asie, un carrefour où toute la diversité du monde antique se croisait: le commerce, les valeurs, les idées, les croyances et des religions de toute sortes, entre elles un grand nombre de religions « initiatiques », qui se pratiquaient en grand secret et qui n'était accessibles qu'aux « initiés ».

Au sein de cet assemblage hétéroclite de religions, de cultures et de valeurs différentes à Éphèse, une petite communauté chrétienne qui risque de se confondre dans cette dissolution générale des mœurs et des valeurs, mais qui sait, en même temps, qu'elle a un certain rôle à jouer.

C'est pour l'encourager que Paul leur adressa ces mots

[LECTURE DU TEXTE]

Paul parle d'un *avant* et d'un *après* :

un *avant* où ils étaient mêlés à cette masse confuse, et un *après*, où ils s'en distinguent radicalement : le signe clair qui marque la frontière entre les deux est le baptême.

« *Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur* ».

Pouvons-nous vraiment dire cela de nous-mêmes et de notre baptême?

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Paul affirme que quiconque appartient au Christ sont « des lumières », des hommes et des femmes clairs, debout, libres.

Imaginons que l'un d'entre nous se permette publiquement d'affirmer « *je suis une lumière* », où - reprenant l'expression de l'Évangile de Matthieu entendue tout-à-l'heure - « *je suis la lumière du monde* »; ce serait pris comme une provocation ridiculement prétentieuse. Et pourtant dit l'apôtre « vous êtes enfants de la lumière », et cela non pas par notre propre action aussi vertueuse soit elle, par notre propre justice, ni par la clarté de notre intelligence, mais par le Christ.

« Vous êtes lumière par le Christ ressuscité vivez donc comme des hommes et des femmes ressuscités, debout. »

Plus exactement il formule cela de la manière suivante: « *vivez en enfants de lumière. Le fruit de la lumière s'appelle: bonté, justice, vérité* » (v.9)

Là se vérifie, une fois de plus, que la vie chrétienne commence par la relation avec le prochain.

Elle se vit conformément à la justice, c'est à dire à la volonté de Dieu pour nous.

Elle se vit dans la vérité, c'est à dire en s'accordant à sa vraie nature, révélée par Dieu et reconnue dans la foi.

En tout cela, nous nous efforçons de « *discerner ce qui plaît au Seigneur* » ; ce en quoi nous pouvons aimer les autres et les aider à vivre.

Ainsi, nous ne restons pas enfermés en nous-mêmes, gardant notre lumière pour nous seuls. Il faut que les autres la voient.

Le refus, le « non » opposé à certaines pressions sociales est déjà une manière de dénoncer les ténèbres et de dire où se trouve la lumière.

C'est la raison pour laquelle Paul conclut son adresse aux Éphésiens par un cantique, le premier de l'histoire chrétienne qui nous soit connu :

« *Eveilles-toi, toi qui dors,  
lèves toi d'entre les morts  
et sur toi le Christ resplendira* »

Une manière de rappeler que la résurrection est aussi un état d'esprit.

Amen

Christophe Zenses, Barr

## **Cantiques :**

Alléluia 31/28 : Toi qui es lumière...

Alléluia 45/21 : Trouver dans ma vie ta présence...

Alléluia 35/15 : Viens Esprit de sainteté... »

EG 124/1, 2, 3 (RA 129) : Nun bitten wir den Heiligen Geist

EG 390/1, 2, 3 (RA 400) : Erneure mich, o ewigs Licht

## **Prière d'intercession**

Seigneur, ressuscite moi... ressuscite en moi l'envie de t'aimer et de te servir, en aimant et servant mon prochain, en m'aimant et m'aidant à me lever, mon fardeau sous le bras, pour aller vers la source d'eau vive.

Seigneur, que je ne reste pas paralysé par mes doutes, par mes peurs...

peur de l'autre, de vivre, de m'engager à tes côtés;

viens me montrer la voie du courage contre la résignation,

la voie de l'engagement pour toi, pour l'autre, mais aussi pour moi,

peut-être parfois contre la Loi ou l'Institution, si elles ne servent plus l'homme.

Seigneur, aide-moi à donner, à me donner librement à l'autre,

mais que ce don ne cache pas tout ce que je ne donne pas, ou mes culpabilités secrètes.

Aide-moi à être vrai, humble et discret, pour laisser à l'autre la route la plus dégagée possible vers toi.

Seigneur, aide ton Église, ses services et ses communautés,

à vivre pleinement de la force que tu nous donnes pour proclamer le salut gratuit offert à tous en Christ, pour témoigner de notre joie d'homme libéré de ses paralysies, mis debout, en marche, d'homme ressuscité pour consacrer sa vie aux autres.

Seigneur, je veux être guéri, je veux partir aider l'autre à se relever, donne-moi la force de me consacrer au service de l'Amour.

Et maintenant, unis à tous nos frères chrétiens, d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, avec ton fils Jésus-Christ nous te disons: “ *Notre Père...* ”